RAPPORT

CONFÉRENCE RÉGIONALE DE L'AFRIQUE AUSTRALE

Développement de données probantes pour la prévention de la violence basée sur le genre et la santé sexuelle et reproductive dans la région de l'Afrique australe

6 – 7 mars 2024

Johannesbourg, Afrique du Sud

In collaboration with:

Photo Credit: ©GIZ

Authors: SGC Global

Layout and Design: www.itldesign.co.za

TABLE DES MATIÈRES

ACRONYME 2

SOMMAIRE EXÉCUTIF 3

1. INTRODUCTION 4

1.1 Contexte et objectif 4

1.2 Objectifs de la conférence 5

2. APERÇU DE LA CONFÉRENCE 6

2.1 Ouverture officielle et pose de la Fondation 6

2.2 L'importance des données et des preuves pour la prévention de la violence sexiste et la promotion de la SDSR ? 8

2.3 Comprendre la violence sexiste dans la région de l'Afrique australe avec un accent sur les données et les preuves 9

2.4 Ateliers Parallèles : Amélioration de la collecte de données sur la violence sexiste et la SDSR 11

2.5 Données probantes pour la prévention de la violence sexiste dans la région et approches intégrées de la violence sexiste et de la SDSR 14

2.6 Apprentissage axé sur des données probantes et pratiques pour améliorer les systèmes d'information de violence sexiste et SDSR 16

3. RECOMMANDATIONS CONCERNANT LES MESURES À PRENDRE 18

4. CLÔTURE DE LA CONFÉRENCE 20

ACRONYME

DWYPD	Département de la Condition féminine, de la jeunesse et des personnes handicapées
EDS	Enquêtes démographiques et sanitaires
UE	Union européenne
GBV	Violence Sexuelle et sexiste
GIZ	Agence Allemande de Coopération Internationale
HMIS	Système de gestion de l'information sanitaire
ICPD	Programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement
S&E	Suivi et évaluation
ONG	Organisation non gouvernementale
PfP II	Partenariats pour la prévention de la violence sexiste en Afrique australe
RSA	République sud-africaine
SADC	Communauté de développement de l'Afrique australe
ODD	Objectifs de développement durable
SDSR	Santé et droits sexuels et reproductifs
SVRI	Initiative de recherche sur les violences sexuelles
NU	Nations Unies
FNUAP	Fonds des Nations Unies pour la population
UN Women	Entité des Nations unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
VAWG	La violence contre les femmes et les jeunes filles

SOMMAIRE EXÉCUTIF

La Conférence régionale sur la prévention de la violence basée sur le genre (VBG), intitulée ***« faire progresser les données et les preuves pour la prévention de la VBG et la SSR en Afrique australe »***, a été organisée les 6 et 7 mars 2024 à Johannesburg, en Afrique du Sud. Co-organisé par le Secrétariat de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) et la Deutsche Gesellschaft für internationale Zusammenarbeit GmbH (GIZ) à travers son programme régional "partenariats pour la prévention de la violence sexiste en Afrique australe" (PPP II), en collaboration avec l'Union européenne, la Fondation Ford, Suède, et l'Initiative de recherche sur la violence sexuelle (SVRI). La conférence a rassemblé 177 participants des 16 États membres de la SADC représentant divers secteurs, y compris les gouvernements, la société civile, les partenaires de développement et les chercheurs.

La conférence visait à encourager la collaboration entre les parties prenantes, à explorer des approches novatrices factuelles et des données probantes pour la prévention de la violence sexiste, à relever les défis de la collecte et de l'utilisation des données, et à formuler des recommandations pour améliorer la prévention de la violence sexiste dans la région avec des données et des preuves de haute qualité. Au cœur des discussions, la rareté des données fiables sur la violence sexiste et la santé et les droits sexuels et reproductifs (SRHR), soulignant la nécessité d'investir davantage dans la recherche pour éclairer les politiques et les interventions de prévention de la violence sexiste.

Les distingués délégués, dont le Ministre du développement social et le Ministre à la présidence pour les femmes, les jeunes et les personnes handicapées d'Afrique du Sud, le Secrétaire exécutif du Secrétariat de la SADC, l'Ambassadeur de Suède en Afrique du Sud, et des représentants de la délégation de l'UE à la SADC/Botswana et de l'ambassade d'Allemagne en Afrique du Sud ont prononcé des déclarations clés. Leurs contributions ont résonné avec urgence car elles ont mis en lumière le problème omniprésent de la violence sexiste dans la région, soulignant le rôle crucial des données et des preuves dans l'élaboration d'interventions efficaces. Ils ont souligné la nécessité pressante d'une action concertée et souligné le rôle indispensable de telles conférences régionales dans l'examen de ce sujet crucial. Il importe de souligner le rôle indispensable de la coopération régionale dans la conduite des efforts globaux de prévention de la violence sexiste et de promotion de la SSR.

L'ordre du jour de la conférence comportait divers formats d'échange, y compris des présentations sur l'importance des données et des preuves dans la prévention de la violence sexiste, des discussions de groupe sur la compréhension de la violence sexiste dans la région, et des ateliers sur l'amélioration des méthodes de collecte et d'analyse des données. En outre, des interventions fondées sur des données probantes et des meilleures pratiques pour prévenir la violence sexiste et promouvoir la SDSR ont été présentées.

Les principales recommandations portaient sur l'harmonisation des mécanismes de collecte de données, l'exploitation des technologies numériques pour améliorer la collecte de données et l'amélioration des systèmes multisectoriels de suivi et d'évaluation. Ces recommandations fournissent une feuille de route pour une action collective et un dialogue continu entre les parties prenantes sur la prévention de la violence sexiste, la promotion de l'égalité des sexes et la promotion de la SSR dans la région.

1. INTRODUCTION

1.1. Contexte et objectif

La violence sexiste est l'une des violations des droits de l'homme les plus graves et les plus répandues, privant les femmes et les filles de leurs libertés fondamentales et entravant leur capacité à réaliser pleinement leur potentiel. Enracinée dans les rôles et stéréotypes patriarcaux profondément encrés de genre au sein des sociétés d'Afrique australe, la violence sexiste est à la fois une conséquence et un outil pour perpétuer des relations de pouvoir inégales, une triste réalité qui a été largement acceptée et normalisée. L'intersection de la violence sexiste avec les normes patriarcales et la dynamique du pouvoir s'entrelace également avec les questions de SDSR. Dans de nombreux cas, les survivantes de la violence sexiste sont confrontées à des obstacles pour accéder à des services complets de SDSR, exacerbant les impacts de la violence et limitant leur capacité à prendre des décisions autonomes concernant leur corps et leur santé.

Au niveau régional, la SADC a pris des mesures pour lutter contre la violence sexiste à travers des cadres politiques tels que le Protocole sur le genre et le développement, initialement adopté en 2008 et révisé en 2016 pour s'aligner sur les objectifs de développement durable (ODD). L'élaboration de la Stratégie régionale et du cadre d'action de la SADC pour lutter contre la violence sexiste (2018-2030) souligne la nécessité d'approches efficaces et coordonnées des programmes de prévention et d'atténuation de la violence sexiste. En outre, la Stratégie pour la santé et les droits sexuels et reproductifs dans la région de la SADC (2019-2030) fournit un cadre politique et de programmation aux états membres pour accélérer la réalisation de la SDSR pour toutes les personnes vivant dans la région de la SADC. Toutefois, ces efforts ont été entravés par des problèmes tels que l'insuffisance des données ventilées et la faiblesse des systèmes de collecte de données, qui entravent le suivi et l'évaluation des interventions en matière de violence sexiste dans la région. Les États membres et les partenaires de la SADC sont restés déterminés à éradiquer la violence sexiste par une action coordonnée qui est cruciale pour renforcer les efforts de prévention et maximiser l'impact des politiques et des programmes visant à résoudre ce problème.

Pour soutenir ces efforts, le Secrétariat de la SADC et la GIZ, par le biais de son programme régional "partenariats pour la prévention de la violence sexiste en Afrique australe", ont organisé deux conférences régionales sur la prévention de la violence sexiste, l'une en 2019 et la dernière en 2024. La première conférence, tenue en 2019, a réuni plus de 200 participants de 14 états membres de la SADC et de divers secteurs clés pour échanger des expériences et explorer les moyens de ***mettre en œuvre des pratiques exemplaires efficaces et prometteuses pour lutter contre la violence sexiste.*** Il a également souligné la nécessité de mieux comprendre la violence sexiste dans toutes ses dimensions et implications, actuellement entravée par la fragmentation des mécanismes de collecte de données, l'insuffisance des ressources et les disparités dans les systèmes de suivi. La deuxième et la plus récente conférence, qui s'est tenue à Johannesburg les 6 et 7 mars 2024, s'est appuyée sur l'élan de l'expérience de 2019 et s'est déroulée sur le thème : ***« Faire progresser les données et les preuves pour la prévention de la violence sexiste et la SDSR en Afrique australe »***.

Cette conférence a également servi à aborder l'intersectionnalité de la violence sexiste et de la SDSR et à promouvoir une société plus équitable et plus juste où tous les individus peuvent s'épanouir sans violence et discrimination.

1.2. Objectifs de la conférence

La conférence régionale de 2024 visait à approfondir la compréhension et l'application des données et des preuves dans la prévention de la violence sexiste et la promotion de la SDSR dans toute la région en fournissant une plate-forme pour le partage des connaissances, des expériences et des solutions novatrices.

La conférence s'est tenue avec les objectifs suivants :

- Fournir une plate-forme pour encourager la collaboration et l'échange de connaissances entre les parties prenantes impliquées dans la prévention de la violence sexiste et les questions connexes au sein de la région de la SADC sur les meilleures pratiques et les enseignements tirés de l'utilisation des données et des preuves pour la prévention de la violence sexiste et la promotion de la SDSR.
- Partager les dernières mises à jour sur les approches novatrices, les meilleures pratiques et les résultats de la recherche sur les stratégies axées sur les données, les preuves et l'apprentissage axé sur la pratique pour la prévention de la violence sexiste et la promotion de la SDSR.
- Identifier les lacunes, les défis et les opportunités dans la collecte, l'analyse et l'utilisation des données pour la prévention de la violence sexiste et la promotion de la SDSR.
- Définir les rôles et les responsabilités des différents acteurs dans la production et l'utilisation des données
- Formuler des recommandations/actions clés au niveau régional pour tirer parti des données et des preuves afin d'améliorer les efforts de prévention de la violence sexiste et la promotion de la SDSR dans la région.

2. APERÇU DE LA CONFÉRENCE

La conférence de deux jours a attiré 177 participants des 16 États membres de la SADC représentant divers secteurs, y compris les gouvernements, la société civile, les partenaires de développement et les chercheurs. La conférence a comporté des séances plénières, des séances parallèles et des séances de groupes de travail de discussions approfondies et de partage des connaissances, animées par des experts et des acteurs majeurs du secteur. Les services d'interprétation ont été utilisés pour les trois langues officielles de la SADC (anglais, français et portugais).

L'approche interactive et multisectorielle de la conférence a permis des discussions sur les défis et les meilleures pratiques entourant la collecte et la disponibilité de données et de preuves sur la violence sexiste et la SDRS, tout en identifiant des stratégies pour améliorer l'intégration et la collecte de données.

2.1. Ouverture officielle et pose de la Fondation

Les orateurs ci-après ont participé à la séance officielle d'ouverture de la Conférence :

M.S. Lindiwe Zulu
Ministre du développement social, Afrique du Sud

S.E. Elias M. Magosi
Secrétaire exécutif, Secrétariat de la SADC

Ambassadeur Mr. Håkan Juholt
Ambassade de Suède, Afrique du Sud, Namibie et Lesotho

Mr. Clément Boutillier
Chef de la coopération, délégation de l'UE, Botswana

Mr. Fabian Kyrieleis
Chef de la coopération, Ambassade d'Allemagne, Afrique du Sud

Begoña Castro Vázquez – Programme Manager - Partnerships for Prevention of Gender-Based Violence in Southern Africa, GIZ

Résumé des discussions

Les discours d'ouverture de la délégation de haut niveau et les remarques liminaires officielles du Ministre du développement social de la République d'Afrique du Sud ont servi de base pour naviguer dans les subtilités de la prévention de la violence sexiste dans la région, tout en disséquant les instruments régionaux et internationaux, les défis et les opportunités. Les déclarations ont souligné la nécessité de lutter contre le fléau de la violence sexiste dans la région et dans le monde, ainsi que l'importance de données fiables pour l'élaboration des programmes, l'élaboration des politiques et la responsabilité politique dans le secteur, tout en exposant les limites des mécanismes de collecte de données et de communication de l'information. La nécessité d'une collecte de données robuste, d'une harmonisation et de systèmes intégrés a été mentionnée dans les différentes déclarations.

Les discours ont également souligné le rôle crucial de partenariats solides pour lutter contre les disparités structurelles et les déséquilibres de pouvoir, plaidant en faveur de sociétés équitables dans divers secteurs et niveaux de gouvernance. En outre, ils ont souligné l'importance d'investir dans la recherche pour éclairer les politiques, la planification et les initiatives futures visant à lutter contre la violence sexiste et la SDSR, ainsi que de suivre de près la mise en œuvre pour assurer l'efficacité et l'impact des mesures préventives.

Le discours de la ministre du développement social (RSA), Madame Lindiwe Zulu, a mis l'accent sur la nécessité d'investir dans la prévention de la violence sexiste, la promotion de la SDSR et la recherche. Elle a en outre appelé à la responsabilisation, à la coordination et au leadership dans tous les secteurs dans la lutte contre la violence sexiste dans la région.

En posant les bases de la conférence, Madame Begoña Castro Vázquez, responsable de programme du PfP, a souligné l'importance d'investir dans les initiatives de violence sexiste et de SDSR et a souligné la nécessité d'une approche globale de la collecte de données et de la collecte de preuves. Elle a également souligné l'importance d'une coordination et d'un échange d'informations renforcés au niveau régional, réaffirmant l'engagement de la coopération allemande pour le développement en faveur de cette cause. Cet engagement reflète un engagement commun à faire des progrès tangibles dans la prévention de la violence sexiste et la promotion de la SDSR dans la région de la SADC.

Actions clés

- Fournir une plate-forme pour encourager la collaboration et l'échange de connaissances entre les parties prenantes impliquées dans la prévention de la violence sexiste et les questions connexes au sein de la région de la SADC sur les meilleures pratiques et les enseignements tirés de l'utilisation des données et des preuves pour la prévention de la violence sexiste et la promotion de la SDSR.
- Partager les dernières mises à jour sur les approches novatrices, les meilleures pratiques et les résultats de la recherche sur les stratégies axées sur les données, les preuves et l'apprentissage axé sur la pratique pour la prévention de la violence sexiste et la promotion de la SDSR.
- Identifier les lacunes, les défis et les opportunités dans la collecte, l'analyse et l'utilisation des données pour la prévention de la violence sexiste et la promotion de la SDSR.
- Définir les rôles et les responsabilités des différents acteurs dans la production et l'utilisation des données
- Formuler des recommandations/actions clés au niveau régional pour tirer parti des données et des preuves afin d'améliorer les efforts de prévention de la violence sexiste et la promotion de la SDSR dans la région.

2.2. L'importance des données et des preuves pour la prévention de la violence sexiste et la promotion de la SDSR ?

PRÉSENTATEUR :

Mme Liz Dartnall – *Directrice générale, Initiative de recherche sur la violence sexuelle (SVIR)*

En préparant le cadre de la conférence, Liz Dartnall a exploré l'importance des données et des preuves dans la prévention de la violence sexiste et la promotion de la SDSR, les défis actuels, les normes éthiques en matière de données, les lacunes en matière de preuves et la nécessité de comprendre les liens entre la violence sexiste et la SDSR. Elle a souligné la prévalence mondiale de la violence sexiste comme une réalité dramatique, une femme sur trois ayant subi des violences physiques ou sexuelles au cours de sa vie. En outre, la présentation a souligné l'impact dévastateur de la violence sexiste sur les individus, les familles, les communautés et les économies, soulignant que les coûts associés à la violence sexiste sont alarmants.

Malgré les coûts sociaux et économiques importants de la violence sexiste, il existe une disparité flagrante dans le financement des efforts de prévention et de recherche. Il a été souligné que seule une petite fraction de l'aide au développement de l'étranger est consacrée à la lutte contre la violence sexiste et à la prévention, ce qui indique qu'il est essentiel d'investir davantage dans des interventions fondées sur des données factuelles. La présentation a souligné l'importance de combler les lacunes dans les connaissances par la recherche pour mieux comprendre les facteurs de la violence sexiste et identifier des stratégies de prévention efficaces.

Liz Dartnall a également souligné les programmes réussis, comme l' Initiative Bandebereho iau Rwanda, qui se concentre sur la lutte contre la violence à l'égard des femmes et des enfants, l'amélioration des comportements de recherche de la santé maternelle, et le développement de relations positives entre les couples. Le programme a montré des résultats prometteurs pour la prévention de la violence sexiste, en réduisant la violence entre partenaires intimes et en favorisant des relations plus saines. Les exemples partagés ont mis en évidence l'impact potentiel des interventions fondées sur des données probantes lorsqu'elles sont correctement mises en œuvre et évaluées. Les exemples partagés ont mis en évidence l'impact potentiel des interventions fondées sur des données probantes lorsqu'elles sont correctement mises en œuvre et évaluées. Les exemples partagés ont mis en évidence l'impact potentiel des interventions fondées sur des données probantes lorsqu'elles sont correctement mises en œuvre et évaluées.

Vous trouverez ci-dessous quelques-uns des principaux temps forts tirés de la présentation :

- À l'échelle mondiale, la violence sexiste demeure un problème important, une femme sur trois ayant subi des violences physiques ou sexuelles au cours de sa vie, et les impacts profonds s'étendent sur plusieurs générations.
- Le coût de la violence sexiste pour les pays est immense, ce qui souligne le besoin urgent de stratégies efficaces de prévention et de réponse.
- Malgré l'ampleur du problème, les investissements dans les programmes de prévention de la violence sexiste restent disproportionnellement faibles, une petite fraction de l'aide au développement étant dirigée vers la réponse et la prévention de la violence sexiste, ce qui met en évidence un déficit critique dans l'allocation des ressources.
- Les recherches existantes ont fourni des informations précieuses sur les vecteurs de la violence et identifié des interventions prometteuses pour prévenir la violence sexiste, mais d'importantes lacunes subsistent dans la compréhension de l'efficacité à long terme, de l'évolutivité et de l'intégration dans des programmes de développement plus vastes.
- Les efforts de collaboration sont essentiels pour élargir le corpus de données probantes et combler ces lacunes, en soulignant l'importance de la co-création, de la collaboration et des programmes de recherche partagés.
- L'intégration de la prévention de la violence sexiste dans la SDSR est essentielle, mais nécessite des recherches plus poussées pour en assurer l'efficacité et la mise en œuvre éthique.
- Le plaidoyer pour un financement accru et éthique, le renforcement des programmes de recherche partagés et la promotion des partenariats collaboratifs sont essentiels pour faire progresser les efforts de collecte de données probantes et lutter efficacement contre la violence sexiste à grande échelle.

2.3 Comprendre la violence sexiste dans la région de l'Afrique australe avec un accent sur les données et les preuves

ANIMATEUR:

Madame Lina Digolo – *collaboration préventive*

Panélistes:

- **Professeur Olive Shisana** – Conseillère spéciale du Président en matière de politique sociale et Présidente de solutions fondées sur des données probantes, Afrique du Sud
- **Dr. Chi-Chi Undie** – Directeur technique et associé de recherche principal, Population Council, Kenya
- **Madame Lusungu Kalanga** – responsable régional du plaidoyer contre la violence sexiste (Afrique australe et orientale), Global WhatWorks to Prevent VAWG Program, Malawi
- **Mme Kelly Dambuza** –unité genre, Secrétariat de la SADC
- **Dr. Kumboneki Lamboly** – Direction du développement social et humain, Secrétariat de la SADC

Résumé des discussions

Le panel a exploré le rôle indispensable des données et des preuves dans la lutte contre la violence sexiste et la promotion de la SDSR dans la région. Ils ont souligné le rôle crucial des données dans l'orientation des décisions politiques, l'allocation des ressources et les stratégies fondées sur des données probantes pour la prévention et la riposte à la violence sexiste. L'intégration de données probantes provenant de sources diverses est essentielle pour une approche globale qui aborde les questions interconnectées de la violence sexiste et de la SDSR. En incorporant la violence sexiste dans les cadres de SDSR, les décideurs et les praticiens peuvent optimiser l'utilisation des ressources et s'attaquer aux causes profondes de la violence sexiste dans un contexte plus large de santé reproductive. Les difficultés rencontrées dans la collecte des données, notamment les divergences dans les définitions et l'absence de ventilation, ont été mises en évidence, soulignant la nécessité d'initiatives de renforcement des capacités et d'efforts de coordination régionale pour améliorer la qualité et l'analyse des données. Cet accent mis sur la désagrégation des données et l'intersectionnalité assure l'inclusivité dans la lutte contre la violence sexiste.

Les idées et les messages clés :

- Les données jouent un rôle crucial dans la compréhension des tendances en matière de violence sexiste et dans la prise de décisions politiques pour sa prévention et la promotion de la SDSR.
- Les données aident à établir les priorités, à allouer efficacement les ressources et à orienter les décisions politiques aux niveaux régional et national.
- Les données ventilées révèlent l'impact disproportionné de la violence sexiste sur les groupes marginalisés, nécessitant des interventions adaptées et abordant les questions inter sectionnelles.
- Des systèmes de données robustes favorisent l'élaboration de politiques axées sur des données factuelles, les mécanismes de responsabilisation et les efforts de plaidoyer régionaux, facilitant le suivi des progrès et l'allocation des ressources.
- L'intégration de la violence sexiste dans les cadres de SDSR permet d'adopter une approche holistique pour aborder ces deux questions de manière globale.

- Des investissements à long terme dans les systèmes de partage des données et la gestion des connaissances sont essentiels pour un impact durable.
- Des défis tels que les divergences dans les méthodes de collecte des données et l'analyse limitée des données empêchent une compréhension globale et des interventions efficaces.
- Les initiatives de renforcement des capacités sont cruciales pour améliorer les méthodes de collecte de données, normaliser les pratiques et améliorer la collaboration entre les parties prenantes.
- Les données influent sur la formulation et la révision des politiques, conduisant à l'élaboration de stratégies, de lois et de cadres de suivi pour lutter contre la violence sexiste et promouvoir efficacement la SDSR.
- Une meilleure coordination entre les cadres et politiques régionaux et nationaux est nécessaire pour une prévention globale de la violence sexiste et la promotion de la SSR.

2.4. ATELIERS PARALLÈLES : Amélioration de la collecte de données sur la violence sexiste et la SDSR

Cette section comportait quatre ateliers parallèles sous la forme de sessions parallèles axées sur les idées et les mesures visant à améliorer la collecte de données sur la violence sexiste et la SDSR. L'approche participative des ateliers a permis des discussions sur les liens et les systèmes d'orientation, la coordination multipartite, l'intégration des données et la compréhension des données existantes pour les stratégies de prévention de la violence sexiste et de la SDSR.

Thème 1 : *Liens et systèmes d'orientation : Coordination multipartite et intégration des données*

Animateur : *Madame Grace Bulenzi-Gulere – spécialiste de programme, statistiques sexospécifiques ONU femmes, Ouganda*

La session a souligné l'importance de la coordination multipartite et de l'intégration des données dans le renforcement des liens et des systèmes d'orientation pour la prévention de la violence sexiste et la SDSR dans la région.

Les idées clés :

- La collaboration entre les parties prenantes est essentielle pour une prévention efficace de la violence sexiste et des initiatives de SDSR.
- Établir des voies d'orientation claires entre les secteurs impliqués dans la prévention de la violence sexiste et la SDSR, tels que la santé, la justice, les services sociaux et l'éducation, est nécessaire.
- La cartographie des flux de données aide à identifier les intersections et les lacunes pour des approches plus intégrées.
- Les initiatives de renforcement des capacités sont essentielles pour améliorer les compétences des parties prenantes en matière de gestion des données.

Thème 2 : *S&E, collecte et analyse de données*

Animateur : *M. Lehlohonolo Takalimane – statisticien principal, Chef de la section genre et santé Bureau de statistique, Lesotho*

La session a exploré l'importance de la collecte et de l'analyse des données de suivi et d'évaluation (S&E) dans les programmes de violence sexiste et de SDSR, en se concentrant sur la compréhension des types de données recueillies, des méthodes d'analyse et des stratégies d'utilisation des résultats du S&E pour améliorer l'efficacité du programme. La session a exploré le rôle essentiel des données de S&E dans la prise de décision axée sur des preuves et les améliorations programmatiques dans les programmes de violence sexiste et de SDS.

Cette session a comporté un exposé de l'Agence nationale de statistique de Namibie présentant un outil national pour la collecte de données pertinentes.

Les idées clés :

- Les lacunes dans les statistiques nationales et la fréquence de collecte sont largement reconnues. Ces facteurs influent considérablement sur les efforts de programmation et les limitent.
- La programmation repose sur des données recueillies au niveau national, souvent par le biais d'enquêtes comme l'enquête démographique et de santé, mais celles-ci sont effectuées rarement, généralement tous les cinq ans ou plus.
- L'outil national mis en place par l'agence de statistique namibienne est considéré comme une ressource précieuse pour les états membres de la SADC, même s'il présente une courbe d'apprentissage.
- Il est crucial de faire appel aux données existantes pour éviter de travailler avec de l'information périmée, ce qui pourrait entraver l'efficacité des initiatives de programmation.

Thème 3 : *Examen des données de recherche existantes sur la violence sexiste et la SDSR*

Animateur : *Madame Caroline Gatwiri Mutwiri – cadre supérieur, Bureau national des statistiques, Kenya*

La session a examiné les données de recherche existantes liées à la violence sexiste et à la SDSR, fournissant aux participants un aperçu des ensembles de données disponibles, des méthodologies et des idées clés pour éclairer les efforts programmatiques et politiques dans le domaine de la violence sexiste et de la SDSR. La séance a porté sur l'importance des données de recherche pour éclairer les interventions sur la violence sexiste et la SDSR ainsi que sur la nécessité d'explorer l'étendue et la profondeur des données déjà disponibles.

La discussion met en évidence un effort de collaboration pour aborder les questions complexes entourant la collecte de données, la conception des interventions et les considérations éthiques dans le contexte de la prévention de la violence sexiste et de la lutte contre la violence sexuelle envers les enfants.

Les idées clés :

- L'utilisation des données disponibles et la promotion de l'innovation sont cruciales pour des stratégies efficaces de prévention de la violence sexiste.
- Les partenariats et la collaboration, en particulier avec des institutions comme les établissements de santé et les organisations communautaires, sont essentiels pour traiter efficacement des questions telles que la violence sexuelle contre les enfants. En travaillant ensemble, l'accès aux ressources, à l'expertise et aux réseaux d'orientation peut être assuré, ce qui conduit à des interventions plus complètes et plus efficaces.
- Les considérations éthiques, en particulier en ce qui concerne les dommages potentiels causés par les interventions de recherche, sont cruciales. Il est essentiel de peser soigneusement l'impact des activités de recherche afin de s'assurer qu'elles ne causent pas de préjudice par inadvertance aux participants ou aux communautés concernées.
- Relever les défis de la collecte de données, en particulier lorsqu'il s'agit de cibler les populations vulnérables comme les enfants, nécessite des approches novatrices et des partenariats solides pour assurer une collecte complète de données.

Thème 4 : *« Intégration des données SDSR pour une prévention efficace de la violence sexiste*

Animateur : *Dr Kumboneki Lamboly – Chef de l'unité VIH, Direction du développement social et humain, Secrétariat de la SADC*

La session a exploré l'intégration des données SDSR dans les efforts de prévention de la violence sexiste, en mettant l'accent sur les méthodes efficaces de collecte de données, les stratégies d'utilisation et leurs implications pour la programmation. Le tableau de bord de la SADC en matière de SDSR a été présenté comme un outil de responsabilisation de haut niveau permettant de mesurer les progrès accomplis par rapport à la mise en œuvre de la Stratégie de la SADC en matière de SDSR par les états membres.

Les idées clés :

- L'absence d'outils normalisés de collecte de données sur la violence sexiste crée de la complexité dans le suivi des cas de violence sexiste.
- Il est important d'utiliser les multiples sources de données existantes comme les dossiers de santé, les HMIS, le DHS et les dossiers de police, mais l'harmonisation devrait être soulignée.
- Il est urgent d'aligner les politiques nationales et régionales afin de rationaliser les réponses des soins de santé aux cas de violence sexiste.
- Les ONG jouent un rôle important en complétant les systèmes nationaux de données, en particulier dans les zones où l'infrastructure est limitée.
- Les indicateurs devraient devenir plus inclusifs, saisissant également les aspects émotionnels, mentaux et psychologiques de la violence sexiste pour une compréhension holistique.
- L'intégration du dépistage de la violence sexiste dans les services de santé procréative de routine contribuerait à lutter contre la stigmatisation et à améliorer la détection précoce.
- Une formation et un soutien ciblés pour les travailleurs de la santé sont nécessaires pour traiter efficacement la nature complexe des cas de violence sexiste et la manière de les signaler à des fins de S&E.

2.5. Données probantes pour la prévention de la violence sexiste dans la région et approches intégrées de la violence sexiste et de la SDSR

Cette section a exploré les données probantes et les interventions existantes qui se sont avérées efficaces pour la prévention efficace de la violence sexiste et pour la promotion d'une approche intégrée de la SDSR et de la violence sexiste.

Présentation 1 : *Preuves de la prévention de la violence sexiste dans la région*

Présentateur : *Dr Lina Digolo – collaboration préventive*

La présentation a porté sur les interventions axées sur des données probantes pour la prévention de la violence sexiste dans la région de la SADC, en mettant particulièrement l'accent sur la prévention primaire. Elle a décrit les définitions de la prévention primaire, secondaire et tertiaire et souligné l'importance de s'attaquer aux causes profondes pour prévenir la violence avant qu'elle ne commence. Le *Handbook to Promoting effective GBV Prevention initiatives in the SADC Region* a été renvoyé pour des orientations sur les interventions efficaces, discutant des défis de la sous-déclaration, les limites de se fier uniquement aux données administratives tout en plaidant pour des enquêtes au niveau de la population pour capturer une image plus précise de la prévalence de la violence sexiste.

Idées clés tirées de la présentation :

- Il est crucial de s'attaquer à la violence conjugale et à la violence sexuelle, appuyée par les recherches disponibles, tout en reconnaissant l'importance de s'attaquer à toutes les formes de violence.
- La prévention de la violence sexiste ne peut pas reposer uniquement sur des données administratives. Les enquêtes au niveau de la population sont essentielles pour obtenir une image plus précise de la prévalence de la violence sexiste afin d'éclairer les interventions de prévention.
- La violence sexiste peut être évitée comme le prouvent de nombreuses études et cadres.

- Les programmes réussis démontrent la réduction des facteurs de risque de la violence sexiste, donnant l'espoir d'une intervention efficace dans des délais plus courts.
- Les interventions sont adaptables dans différents contextes et peuvent être mises à l'échelle pour avoir un impact plus large.
- Certaines des stratégies/interventions qui ont fait leurs preuves comprennent des initiatives d'autonomisation économique, des interventions axées sur les couples et des programmes de mobilisation communautaire.
- Certains éléments, comme la sensibilisation seule et les programmes de formation à court terme, ne contribuent pas efficacement à la prévention primaire.

Présentation 2 : *Promouvoir une approche intégrée de la SDSR et de la violence sexiste*

Présentateur : *M. Richard Delate – Gestionnaire de programme, 2gether4SRHR, UNFPA*

La présentation a mis en évidence les efforts du programme FNUAP ensemble pour la SRHR (2gether4SRHR) en Afrique de l'est et australe, en mettant l'accent sur les partenariats pour promouvoir la SDSR. Elle a décrit un cadre théorique axé sur la création d'environnements juridiques et politiques favorables, l'amélioration de l'accès aux services de SDSR, la prise en compte des normes sociales et de genre et le renforcement de la résilience du système de santé. Des cadres et mécanismes clés tels que la Commission Lancet Guttmacher sur la SDSR et le Programme d'action de la CIPD ont été examinés parallèlement aux modèles et approches d'intégration. Les données des études de recherche ont révélé des lacunes dans l'inclusion des politiques, la persistance des normes de genre et l'impact du changement climatique sur la violence conjugale. Les recommandations comprenaient l'amélioration de l'accès aux services dans les contextes humanitaires et la participation globale des hommes et des garçons. La présentation a souligné qu'une approche multidimensionnelle est nécessaire pour faire progresser la SDSR, englobant la défense des politiques, la prestation intégrée de services, l'engagement communautaire et l'action fondée sur des données probantes.

Idées clés tirées de la présentation :

- La théorie du changement pour la SDSR souligne l'importance de créer un environnement juridique et politique favorable pour améliorer l'accès à des services de SDSR de qualité et centrés sur les personnes.
- L'intégration des services de SDSR est cruciale pour des soins complets, pour répondre aux normes de genre et pour renforcer la résilience du système de santé.
- Des cadres clés tels que le Programme d'action de la CIPD et la Commission Lancet Guttmacher sur la SDSR fournissent des bases pour le plaidoyer et la programmation sur la SDSR.
- Différents modèles d'intégration, comme les kiosques et les approches de soins de santé primaires, offrent un aperçu des stratégies efficaces de prestation de services.
- L'engagement communautaire, y compris l'engagement des travailleurs de la santé, des hommes et des garçons en tant que partenaires, est essentiel pour fournir des services intégrés de SDSR et lutter contre la violence sexiste.
- Il est important de mener des études d'impact, car les résultats de la recherche mettent en évidence des lacunes dans les politiques, la prestation de services et la collecte de données. Ils fournissent également des recommandations d'action, notamment en matière de planification en cas de catastrophe et d'amélioration de la gestion de la chaîne d'approvisionnement.
- Convertir la recherche en action par l'entremise de feuilles de route nationales et de financement assure des améliorations tangibles des résultats en matière de SDSR.

2.6. Apprentissage axé sur des données probantes et pratiques pour améliorer les systèmes d'information de violence sexiste et SDSR

Animateur :

- **Madame Tatenda Masuku** – Conseillère technique, GIZ
- **Madame Nkeletseng Tsetsane** – Fondateur, MB Teen Lifestyle

Résumé des discussions

La session visait à mettre en évidence les meilleures pratiques, les stratégies axées sur des données probantes et les idées pratiques pour prévenir la violence sexiste et promouvoir la SDSR. Les présentateurs ont partagé des stratégies et des pratiques exemplaires pour impliquer divers groupes dans les initiatives de prévention de la violence sexiste et la promotion de la SDSR, en soulignant les points suivants :

- Pratiques axées sur des données probantes, partenariats et stratégies d'engagement communautaire qui ont contribué au succès des initiatives.
- Enseignements tirés et principaux défis rencontrés.
- Stratégies de mise à l'échelle et de durabilité.

La session a comporté des présentations sur l'engagement des chefs religieux et traditionnels dans la prévention de la violence sexiste, les interventions de prévention de la violence sexiste en milieu scolaire, le rôle des hommes et des garçons dans la prévention de la violence, et l'implication du secteur privé dans la lutte contre les questions de violence sexiste et de SDSR.

Les idées clés :

- Une prévention efficace de la violence sexiste nécessite une collaboration et des partenariats entre les secteurs, y compris le gouvernement, les ONG, le secteur privé et les communautés. La participation de diverses parties prenantes garantit des approches globales qui traitent de la nature complexe de la violence.
- Les investissements dans le renforcement des capacités devraient être prioritaires pour s'attaquer efficacement aux causes profondes de la violence sexiste.
- Il est crucial de reconnaître les contextes uniques dans lesquels la violence se produit. Les interventions doivent être adaptées à des contextes spécifiques pour traiter efficacement les causes sous-jacentes de la violence sexiste, qu'il s'agisse des écoles, des lieux de travail ou des communautés traditionnelles.
- L'utilisation de données, de preuves et de méthodologies participatives améliore l'élaboration et la mise en œuvre de programmes de prévention de la violence. Les processus de conception et de co-création centrés sur l'humain garantissent que les interventions sont pertinentes, réactives et percutantes.
- Impliquer les hommes et les garçons comme alliés dans la prévention de la violence sexiste est essentiel pour remettre en question les normes traditionnelles de genre et encourager les hommes à jouer un rôle actif dans la parentalité et la prestation de soins, contribuant ainsi à des sociétés plus équitables et sans violence.
- Il est essentiel de favoriser les partenariats avec le secteur privé pour tirer parti de leur expertise et de leurs ressources dans les initiatives de prévention de la violence sexiste et garantir des solutions globales et durables.
- Promouvoir la collaboration entre les secteurs pour élaborer des approches holistiques de la prévention de la violence sexiste, intégrer les efforts des secteurs de l'éducation, de la santé et du développement communautaire est essentiel.
- Autonomiser les jeunes en tant que leaders et défenseurs inculque un sentiment de responsabilité et d'appropriation dans la prévention de la violence sexiste, entraînant des changements significatifs au sein des communautés et des écoles.

3. RECOMMANDATIONS CONCERNANT LES MESURES À PRENDRE

La conférence a culminé par des réflexions sur les riches discussions et les diverses perspectives échangées tout au long de l'événement de deux jours, donnant lieu à des recommandations clés et à des points à retenir. Les délibérations au cours de la conférence se sont penchées sur des domaines critiques, notamment le renforcement des partenariats pour l'intégration de la violence sexiste et de la SDSR, l'harmonisation des méthodologies de collecte de données, la contextualisation des cadres mondiaux, l'amplification des interventions efficaces et la promotion de l'apprentissage des données probantes et des meilleures pratiques. L'objectif principal de ces délibérations a été de tracer la voie vers des stratégies plus efficaces, axées sur des données probantes, capables de relever les défis multiformes de la violence sexiste et de la SDSR de manière globale.

Vous trouverez ci-dessous un résumé des principaux points à retenir et recommandations découlant de ces discussions, qui visent à orienter les politiques, les programmes et les pratiques dans l'avancement du programme de prévention de la violence sexiste et de promotion de la SDSR en mettant l'accent sur la production de données et de preuves dans la région de la SADC.

Points à retenir et recommandations clés

I Renforcer les partenariats pour la prévention de la violence sexiste et l'intégration avec la SDSR:

- Mettre l'accent sur la collaboration entre les parties prenantes pour intégrer les efforts de prévention de la violence sexiste et de promotion de la SDSR.
- Investir dans les efforts de prévention , notamment en mettant l'accent sur l'éducation, la mobilisation communautaire et le changement de comportement.
- Établir des plates-formes pour le partage d'informations et de ressources sur les initiatives efficaces de prévention de la violence sexiste aux niveaux national et régional.
- Favoriser une culture de la coopération plutôt que de la concurrence afin de maximiser l'impact et de minimiser le chevauchement des efforts.
- Engager les partenaires au développement et les bailleurs de fonds dans un dialogue pour aligner les priorités et les investissements sur les contextes et les besoins locaux.

II Harmonisation des méthodes de collecte des données:

- Améliorer les systèmes de données existants et explorer des logiciels intégrés ou des systèmes de gestion pour la collecte de données sur la violence sexiste afin d'améliorer la comparabilité des données entre les pays tout en abordant les questions juridiques, réglementaires et technologiques.
- Coordonner les efforts de collecte de données sur la violence sexiste pour synthétiser et partager efficacement les données.
- Élaborer des approches normalisées pour la collecte de données tout en reconnaissant l'importance de la pertinence contextuelle.

- Investir dans des enquêtes et des recherches nationales pour combler les lacunes dans les données et éclairer les interventions axées sur des données probantes en matière de violence sexiste.
- Prioriser la collecte de données qualitatives et quantitatives pour fournir des informations complètes sur la dynamique de la violence sexiste et SDSR.
- Collaboration avec les institutions statistiques nationales pour développer les statistiques sexospécifiques et sexistes.

III Convertir les cadres globaux dans des contextes locaux :

- Adapter les cadres et directives mondiaux aux contextes et réalités locaux.
- Faciliter le renforcement des capacités pour donner aux travailleurs du développement communautaire les connaissances et les outils nécessaires pour mettre en œuvre des interventions axées sur des données probantes en matière de violence sexiste.
- Créer des plates-formes de dialogue entre les décideurs, les praticiens et les communautés pour assurer la pertinence et l'efficacité des interventions.

IV Accroître les interventions efficaces :

- Prioriser les interventions évolutives pour garantir des résultats efficaces et durables dans la lutte contre la violence sexiste, en tenant compte des risques et du contexte associés.
- Assurer la qualité et la durabilité dans l'intensification des interventions, en accordant la priorité au bien-être de ceux qui fournissent et reçoivent des services.
- Favoriser une culture d'apprentissage à partir des réussites et des échecs pour éclairer les interventions futures et éviter la reproduction d'approches inefficaces de prévention de la violence sexiste.
- Plaider en faveur d'un investissement accru dans les efforts de prévention, en reconnaissant l'impact à long terme et la rentabilité des interventions précoces.

4. CLÔTURE DE LA CONFÉRENCE

Dans le cadre de la clôture de la conférence, le Secrétariat de la SADC, représenté par Madame Kelly Dambuza, a souligné l'engagement de la SADC à faire avancer les recommandations élaborées lors de la conférence, notant la nécessité de renforcer les plateformes de partage de l'information, afin de promouvoir la mise en œuvre d'initiatives de prévention des violence sexiste axées sur des données probantes, et de plaider pour des investissements accrus dans les enquêtes nationales sur la violence sexiste.

La conférence s'est conclue par une allocution de clôture prononcée par Dr Nkosazana Dlamini-Zuma, Ministre à la Présidence pour les femmes, les jeunes et les personnes handicapées. Elle a souligné la nécessité d'une approche globale pour s'attaquer aux causes sous-jacentes de la violence sexiste, soulignant l'importance de l'éducation, de l'autonomisation des femmes et des interventions sociales. Elle a souligné le rôle crucial des enseignants et des établissements d'enseignement pour inculquer les valeurs de l'égalité des sexes dès le plus jeune âge, et l'importance de promouvoir le respect, la dignité et la protection de tous les sexes.

La Dr Nkosazana Dlamini-Zuma s'est penchée sur la relation complexe entre la violence sexiste, la toxicomanie, l'autonomisation économique et les normes culturelles, en soulignant l'importance des mesures préventives et du soutien aux survivantes. En outre, elle a plaidé pour un engagement transparent avec les donateurs et les partenaires au développement, exhortant à aligner les priorités de financement sur les besoins et initiatives locaux, et enfin exprimant sa gratitude à toutes les parties prenantes et aux délégués pour leur participation active et leur engagement à la conférence.

REGISTER HERE
SOUTHERN AFRICA REGIONAL CONFERENCE
Advancing Data and Evidence for GBV Prevention
and SRHR in Southern Africa
6 – 7 March 2024

Organised by:

In collaboration with:

Ford Foundation